

L'art abstrait ne vous parle pas ? C'est normal !

Qu'est ce qu'une œuvre d'art pour Claude Lévi-Strauss



Amis des arts, bonjour !

« *Ça ne me parle pas, mais alors PAS DU TOUT* » : si vous avez déjà dit cela devant un tableau d'art abstrait, voici de quoi vous défendre contre ceux qui vous regarderaient d'un air condescendant. Pour Claude Lévi-Strauss, cette affirmation a du sens : **toute œuvre d'art est une chose muette qui nous parle**. Entendons par là qu'elle est *signifiante* : **elle fonctionne comme un langage**.

Selon lui, **tout art « véritable » repose sur deux « niveaux d'articulations sémantiques »**. Prenons « La jeune fille à la perle » de Vermeer. Magnifique, non ? Cette brillance dans les yeux, ces lèvres humides de lumière, cette perle-miroir... Bref !

- **Le 1er niveau d'articulation de l'art « véritable » est, en peinture, l'ensemble des couleurs et formes**. Celles-ci existent dans la nature, intuitivement perceptibles par tous ; on peut les reconnaître, les lier à nos souvenirs... On peut dire qu'*elles nous parlent*, par une sorte de mécanisme naturel qui nous permet de les identifier.

- Mais pour faire un tableau, **le peintre sélectionne ces couleurs et formes préexistantes et les agence selon un courant, un moment historique, sa personnalité...** Voilà le 2ème niveau

d'articulation de l'art véritable, qui produit ainsi un ensemble nouveau : l'œuvre.

Cette chose muette qu'est un tableau nous dit donc bien quelque chosesur le monde : ici, sur la fille représentée, le tissu, le mouvement, et la lumière elle-même.

Il n'est ainsi pas surprenant que le néophyte soit **déconcerté face à une toile d'art abstrait** (qui ne serait **pas** de l'art véritable selon lui).

Par exemple, cette création de Kandinsky **ne nous dit rien, directement, du monde, mais parle « seulement » de l'esprit du peintre : le langage utilisé est essentiellement**

privé. C'est d'ailleurs le reproche principal qu'il fait à l'art abstrait : la « clé » de l'œuvre est détenue par l'artiste lui-même, car le « code » (le 2ème niveau) dans lequel il construit son œuvre n'est décryptable que par lui. Le 1er niveau, lui, est absent puisque les formes ne sont pas reconnaissables. En l'occurrence, Kandinsky fait partie des artistes ayant laissé beaucoup d'écrits, nous livrant certaines clés : pour lui, le gris, que l'on retrouve en arrière-plan, symbolise l'arrêt du mouvement, l'altération de l'élan vital ; on sait aussi que ce tableau date de 1919 et que l'artiste en dira « *Dans le gris* est la conclusion de ma dramatique période (...) C'était le temps de la guerre et des premières années de la révolution que j'ai vécues à Moscou. ». Sans ces éléments, il peut être difficile de comprendre (et d'apprécier ?) l'œuvre.

Grâce à l'ami Claude, **vous pouvez donc sans honte affirmer que telle œuvre ne vous parle pas ! Vous n'êtes pas dans la tête de l'artiste (et/ou n'avez pas eu le temps de bouquiner avant l'expo !).**

Artistiquement vôtre,
Nathan